

Caractéristiques de l'agriculture dans les DOM

	Guadeloupe		Martinique		Guyane		Réunion		ensemble DOM	
	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000
Exploitations agricoles	7 852	12 099	3 307	8 039	5 983	5 318	7 623	9 272	24 765	34 728
Travail agricole (milliers UTA)	7 836	12 482	7 772	13 012	6 883	5 655	11 749	12 301	34 240	43 444
nombre UTA par exploitation	1,00	1,03	2,35	1,62	1,15	1,06	1,54	1,33	1,38	1,25
Superficie Agricole Utilisée en ha	31 768	41 662	24 975	32 041	25 133	23 176	42 813	43 692	124 689	140 571
Superficie Agricole Utilisée moyenne en ha	4,1	3,5	7,7	4,1	4,2	4,4	5,8	5,0	5,1	4,2
Superficie en canne à sucre	14 173	14 058	4 067	3 293	649	184	24 336	25 923	43 225	43 458
Superficie en banane	2 453	5 009	6 396	9 308	744	79	477	324	10 070	14 720
Superficie en légumes et tubercules	1 895	2 938	2 602	3 062	ND	ND	1 986	1 611	6 483*	7 611*
Effectif du cheptel bovin	39 320	65 003	18 477	28 342	14 115	9 559	27 662	27 092	99 574	129 996
Effectif du cheptel porcin	16 319	26 415	11 093	20 621	5 164	8 099	70 634	76 873	103 210	132 008

ND : non disponible * sauf la Guyane

Source : Agreste - Recensements agricoles

Définitions

L'**exploitation agricole** est une unité économique qui participe à la production agricole et qui répond à certains critères :

- elle a une activité agricole soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles
- elle atteint une certaine dimension, soit 1 hectare de surface agricole utilisée, soit 20 ares de cultures spécialisées, soit une production supérieure à un seuil (1 vache ou 6 brebis mères...)
- sa gestion courante est indépendante de toute autre unité. L'existence d'une immatriculation au répertoire des entreprises et des établissements Sirene ou d'un identifiant de demande d'aide de la Politique agricole commune présume de l'indépendance de gestion.

■ Les **actifs agricoles** sont les personnes qui participent au travail de l'exploitation agricole. Les actifs familiaux comprennent les chefs d'exploitation, les coexploitants,

ainsi que les membres de la famille, conjoints du chef d'exploitation et des coexploitants, enfants dès lors qu'ils fournissent un travail sur l'exploitation. Les salariés permanents occupent un poste toute l'année, quelle que soit sa durée, temps partiel ou complet. Les salariés saisonniers ou occasionnels ont travaillé à temps partiel ou complet, mais pendant une partie de l'année seulement.

■ Le travail effectué sur l'exploitation comprend également les prestations fournies par des entreprises ou des Cuma. Il est alors compté en temps de travail.

L'**unité de travail annuel (UTA)** permet de cumuler les différents temps de travail. Cette unité correspond à l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet pendant un an.

■ Les **surfaces agricoles** et les cheptels sont valorisés selon des coefficients

permettant le calcul de la **production brute standard (PBS)**. Ces coefficients résultent des valeurs moyennes sur la période 2005 à 2009. La PBS décrit un potentiel de production des exploitations et permet de les classer en « **moyennes et grandes exploitations** », quand elle est supérieure ou égale à 25 000 euros, en « **grandes exploitations** » quand elle est supérieure ou égale à 100 000 euros. La contribution de chaque surface ou cheptel à la production brute standard permet également de classer les exploitations selon leur **orientation technico-économique**.

■ Les cheptels sont connus en nombre de têtes. Leur mesure en **unité de gros bétail (UGB)** permet de comparer les effectifs de troupeaux composés d'animaux d'espèces ou de catégories différentes.



recensement agricole
2010

Premières tendances

Le recensement agricole 2010 a permis une enquête exhaustive auprès de l'ensemble des exploitations agricoles guadeloupéennes, ainsi que des collectivités de St Martin et St Barthélemy.

Les premières tendances sont : la baisse du nombre des exploitations et des actifs, et une augmentation de la SAU moyenne.

Principaux chiffres sur l'emploi agricole : 13 057 personnes travaillent régulièrement dans la production agricole dont :

- 7 941 chefs d'exploitation et co-exploitants,
 - 1 447 autres actifs familiaux
 - 1 876 salariés permanents
 - 1 793 conjoints non co-exploitants
- Ces emplois permanents sont complétés par :
- 11 142 salariés saisonniers occasionnels.
- Parmi les emplois agricoles :
- 1 749 femmes sont chefs d'exploitation
 - 3 963 femmes travaillent dans l'agriculture.

Les chefs d'exploitation et la main d'œuvre familiale : les deux piliers de l'emploi agricole

En Guadeloupe, 13 057 personnes participent régulièrement au travail qui est nécessaire au fonctionnement des exploitations agricoles. Parmi celles-ci, 11 181 sont des personnes appartenant à la famille du chef d'exploitation. Les chefs d'exploitation et les co-exploitants constituent le pilier de cette main d'œuvre ; ils sont 7 941 et représentent 56 % du travail.

Face à la tendance générale de baisse des actifs agricoles, les chefs d'exploitation résistent mieux que les autres catégories ; depuis 2000, ils sont en diminution de 34 %, alors que les autres actifs familiaux baissent de 48 % et les salariés permanents de 63 %.

En proportion, la part du travail familial progresse : il est de 68 % en 2010 contre 65 % en 2000. En 2010 : 5 341

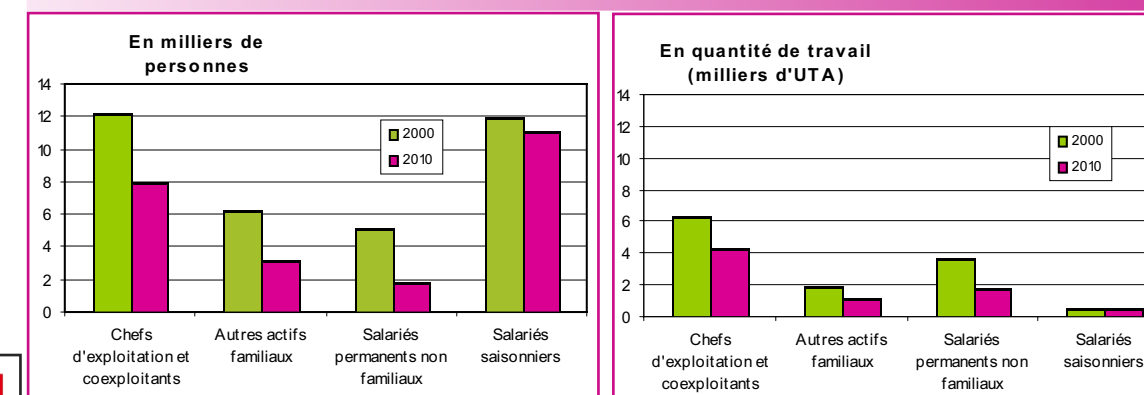
UTA Familiales, pour 7 836 UTA totales. Le travail hors cadre familial concerne 12 969 personnes en 2010, 11 968 en 2000.

Les 1 876 salariés permanents sont essentiellement recrutés dans les grandes exploitations (1 404 salariés) et les moyennes (336). Parmi eux, 60 % sont salariés d'exploitations bananières.

La main d'œuvre saisonnière représente 7 % de la main d'œuvre totale en 2010, et 4,3 % en 2000. La main d'œuvre des Cuma et ETA représente 2,4 % de la main d'œuvre totale.

La part des femmes dans l'agriculture guadeloupéenne continue sa progression : elles représentent désormais 22 % des chefs d'exploitation, contre moins de 19 % en 2000.

Population agricole active



Source : Agreste - Recensement agricole



Agreste : la statistique agricole

Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Guadeloupe

Service de l'Information Statistique et Économique

Jardin Botanique 97 100 BASSE - TERRE Tél. : 0590-99-09-09 - Fax : 0590-99-09-10

- Directeur de la publication : Vincent FAUCHER
- Rédacteur en chef : Alexandre DUCROT/Gil CHAULET
- Composition : Marielle ROCH
- Impression : DAAF Guadeloupe
- Dépôt légal : à parution
- ISSN : en cours
- © Agreste 2011
- Site internet : daaf971.agriculture.gouv.fr/
- Prix : 2,50 €
- Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr



Les 10 % exploitations les plus grandes contribuent à 45 % du potentiel de production standard de la région.

La surface moyenne progresse et dépasse 4 ha.

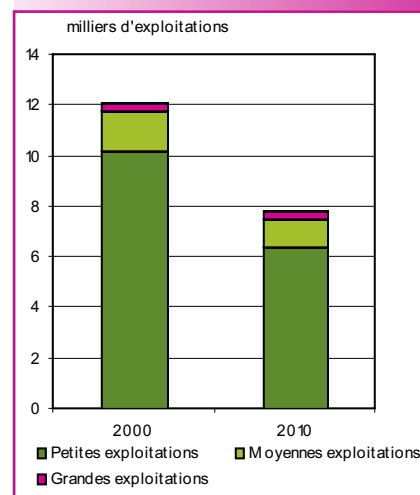
En Guadeloupe, le nombre d'exploitations est de 7 852 (12 099 en 2000). Ces exploitations occupent un espace important : 31 768 ha de superficie agricole, cultivée ou utilisée, mais aussi de bâtiments, de cours, de bois, de savanes. Au total les exploitations agricoles s'étendent ainsi sur 34 466 ha. A ces surfaces, exploitées individuellement et dont les exploitants ont la maîtrise en propre, il convient d'ajouter des surfaces de nature agricole ou non, collectives souvent, vacantes parfois, qui peuvent être utilisées indistinctement par plusieurs exploitants; ces situations sont fréquentes en élevage.

En moyenne, 420 exploitations disparaissent chaque année. La baisse se confirme, et s'accroît même par rapport à la décennie précédente où 370 exploitations disparaissaient par an. La Superficie Agricole Utilisée (SAU) diminue également. En 10 ans la SAU passe de 41 622 ha à 31 768 ha, soit une baisse annuelle de près de 1 000 ha. Là encore, la tendance s'accroît par rapport à la décennie précédente au cours de laquelle 450 ha, en moyenne, n'étaient plus exploités chaque année. L'exploitation guadeloupéenne a une SAU de 4,1 ha, qui tend à progresser, elle était de 3,5 ha en 2000. Le taux de disparition des petites exploitations est plus rapide que celle des moyennes et des grandes, traduisant ainsi les effets de la réforme foncière et une concentration du foncier. Cepen-

nant les surfaces restent très modestes et expriment l'importance de la pluri-activité des chefs d'exploitation.

La restructuration se poursuit donc, traduisant la professionnalisation pro-

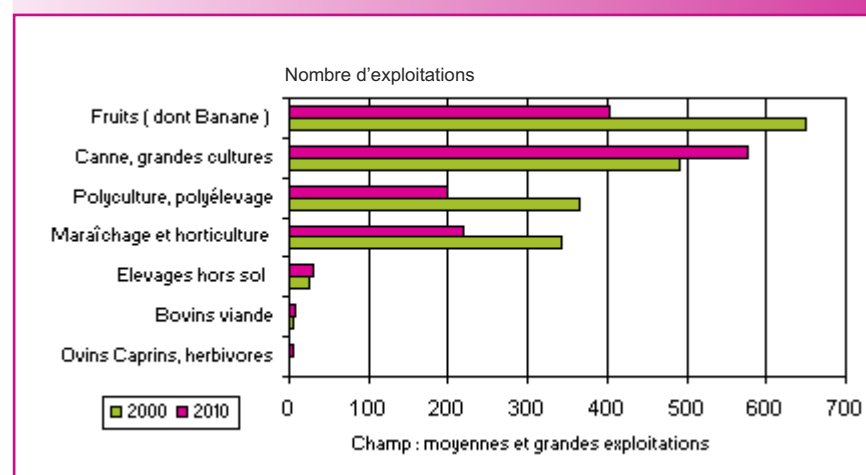
Dimensions économiques des exploitations



Source : Agreste - Recensements agricoles

gressive des exploitations ; elle est surtout marquée en filière canne à sucre où le nombre de moyennes et grandes exploitations passe de 490 à 577 entre 2000 et 2010. Dans les autres grandes filières, les effectifs d'exploitations de classe moyenne et grande sont en diminution.

Orientation des exploitations



Source : Agreste - Recensements agricoles

Modes de commercialisation et de valorisation des produits

Une majorité d'exploitations agricoles utilise un ou plusieurs circuits courts pour commercialiser leur production. En effet, 57% des exploitants déclarent vendre une partie de leurs produits via un circuit comprenant au plus un intermédiaire. La proportion du chiffre d'affaires réalisé par ce mode de distribution dépasse les 75 % pour 39 % de ces exploitations.

Les modes de commercialisation en circuit court les plus employés sont à 42 % la vente à un commerçant détaillant (boucher, épicier, marchand de fruits et légumes...), 31 % la vente au

bord de champ. La vente et la vente sur les marchés pour 12 %.

25 producteurs sont certifiés en agriculture biologique et 293 envisagent de commencer une conversion « bio » dans les 5 ans qui viennent.

8 % des exploitants agricoles pratiquent une activité de transformation ou valorisation de produits végétaux et animaux, ou d'accueil/restauration. Parmi ceux-ci, 76 exploitants en tirent plus de 50 % de leur chiffre d'affaires.

Statut/ Âge du chef

Les exploitations individuelles restent fortement majoritaires, elles représentent 96,6 % des exploitations guadeloupéennes (98,5 % en 2000).

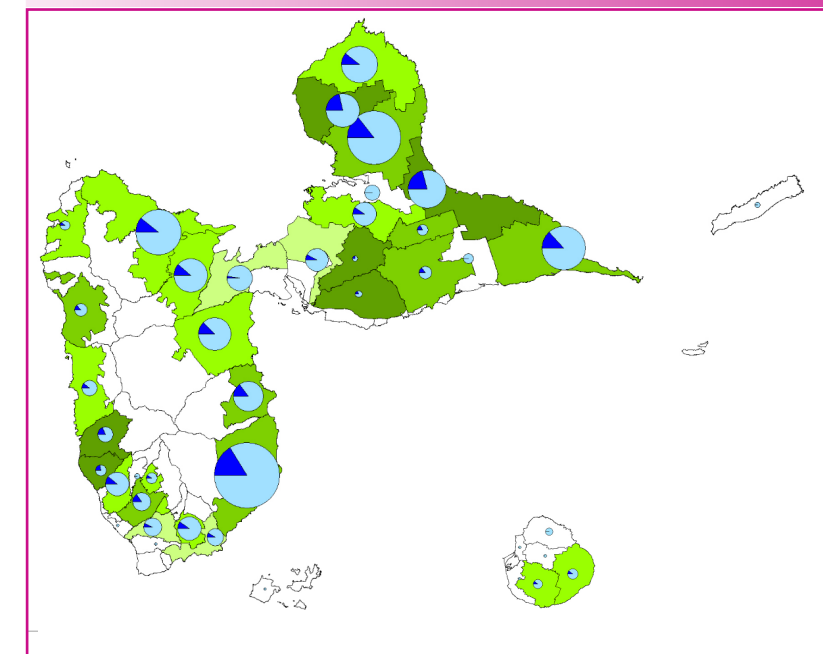
La forme sociétaire (3,4 % des exploitations) tend cependant à se développer, on dénombre actuellement 269 formes sociétaires (110 en 2000), principalement des EARL, des SCEA et SA. Ce type d'exploitation en société est beaucoup plus répandu parmi les moyennes et grandes exploi-

tations (11 %).

14 % des chefs d'exploitations et des co-exploitants ont moins de 40 ans, ils étaient 23 % en 2000. La filière maraîchage compte le plus de jeunes agriculteurs de moins de 40 ans (20 %).

Certaines zones agricoles se distinguent par un taux de jeunes agriculteurs plus élevé que la moyenne, comme le nord Grande Terre, l'est Grande Terre, la cote sous le vent ou la cote au vent de Basse Terre.

Répartition par sous commune des jeunes exploitants pour les moyennes et grandes exploitations



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

592 exploitations pratiquent une activité de transformation, de valorisation de produits végétaux et animaux, ou d'accueil/restauration.
55 pratiquent l'hébergement ou la restauration.
4 490 exploitations commercialisent des produits par circuit court.

4 312 exploitations ont des surfaces en canne.
604 exploitations ont des surfaces en banane.

1 850 exploitations produisent des tubercules ou des légumes.
274 exploitations produisent des ananas.
733 exploitations produisent d'autres fruits (hors ananas et banane).

4 094 exploitations ont des bovins.

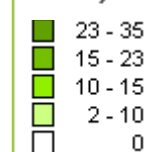
1 260 exploitations ont des porcins.

997 exploitations ont des caprins.

Nombre d'exploitants par sous-commune des moyennes et grandes exploitations



Taux de jeunes exploitants par sous-commune des moyennes et grandes exploitations



■ Un recensement tous les dix ans sur l'ensemble du territoire français, des comparaisons nationales et internationales.

■ Les données portent sur la campagne 2009-2010.

■ Sur internet par commune: Cartographie interactive, Données de cadrage, Données détaillées.

Suivez l'actualité du recensement sur : www.agreste.agriculture.gouv.fr et sur www.daaf971.agriculture.gouv.fr